



CULTURE

Ventes publiques



DESSINS ANCIENS ET MODERNES

Les têtes au Salon du dessin 13485

Le visage représenté est empreint d'une certaine sérénité. Les paupières baissées, sous les sourcils bien dessinés en arc, pourraient traduire un regard au-dedans de soi. Les lèvres ne sont pas closes, comme pour esquisser un sourire, voire laisser passer un souffle. Nous ne pouvons pas le deviner, la figure est celle d'un martyr. Cette sanguine (26 x 19,5 cm), réalisée, vers 1520, par Cesare da Sesto (1477-1523), l'un des élèves les plus connus de Léonard de Vinci, est un dessin préparatoire à son tableau *Salomé* (135,3 x 80 cm), peint autour de 1520. Cette huile sur bois est aujourd'hui conservée dans les collections du Kunsthistorisches Museum de Vienne. Très peu de dessins préparatoires pour ce panneau de cet artiste sont connus. On connaît celui représentant la main tenant la chevelure de la tête du saint, conservé à Windsor Castle, l'autre, le bras de Salomé conservé à l'académie de Venise. Un troisième dessin lui étant attribué, représentant le pied de Salomé, est conservé à Berlin. Pour Louis de Bayser qui la présente au Salon du dessin 2018, cette feuille est une découverte exceptionnelle.

La 27^e édition du Salon du dessin réunit seulement 39 marchands triés sur le volet, dont plus de la moitié sont étrangers. « Ce salon est un écrin intimiste qui n'a pas d'équivalent », disent les organisateurs, et nous acquiesçons, sans réserve. Chaque année, à la même date, ce Salon revient dans l'actualité du marché de l'art, et nous ne nous en lassons pas ! Comme le souligne Olivier Meslay, directeur du Clark Art Institute à Williamstown (Massachusetts) depuis 2016, qui doit prononcer une conférence sur les collections de dessins de cette institution : « Il faut se laisser surprendre et regarder sans préjugé ». Nous ne pouvons nous empêcher néanmoins de faire un parallèle avec les thèmes abordés par les artistes dont les œuvres sont proposées par les galeries. À la tête tranchée de saint Jean-Baptiste, nous tentons d'établir une correspondance avec *Une martyre* (aquarelle gouachée, 26 x 21 cm), par André Devambe (1867-1943), présentée par la galerie Talabardon & Gautier. Ce dessin, assez réaliste et sanglant, de style symboliste, était destiné à illustrer ce poème de Charles Baudelaire : « Un cadavre sans tête épanche, comme un fleuve / Sur l'oreiller désaltéré / Un sang rouge et vivant, dont la toile s'abreuve / Avec l'avidité d'un pré / Semblable aux visions pâles qu'enfante l'ombre / Et qui nous enchaînent les yeux / La tête, avec l'amas de sa crinière sombre / Et de ses bijoux précieux... » (*Les Fleurs du Mal*, extrait). Un exemplaire de l'édition originale de cet ouvrage, l'un des plus beaux de la littérature française, avec les pièces condamnées, publié par Poulet-Malassis et De Broise (1857, in-12, relié en demi-maroquin citron, dos à nerfs, tranches dorées), est dans la sélection du mois de la Librairie Lardanchet.

Restons avec les visages. Six études du masque mortuaire de Napoléon (51 x 38,8 cm), réalisés en 1906 au crayon et fusain sur papier blanc, par Richard Müller (1874-1954), seront sur le stand de la galerie Martin Moeller & C^o. Autre visage, celui d'une *Femme nue à mi-corps regardant à droite, son bras droit posé sur un coussin* (Sanguine, 24,7 x 22 cm), par Giovanni Francesco Barbieri — davantage connu sous le nom du Guerchin (1591-1666) —, chez W.M. Brady & Co. De la beauté à l'état naturel. Il n'est pas certain que la belle a été séduite par Joseph-Valentin-Blaise Marty, dont le portrait daté de 1753 (trois crayons sur papier marouflé sur toile signé et daté en bas à gauche Fredou, 38 x 27 cm), par Jean-Martial Fredou de la Bretonnière (1710-1795) ornera le stand de la galerie Grässle-Härb. Citons enfin pour rester dans cette même orientation, la *Tête de vieillard penchée et tournée vers la droite* (mine de plomb à l'estompe, 20,6 x 12,9 cm), par Adolphe Friedrich Erdmann von Menzel (1815-1905), chez l'Américain W.M. Brady & Co.

Le Salon du dessin inaugurera un nouveau cycle de conférences sur le thème des Arts du spectacle, et exposera une partie de la collection de dessins du musée d'arts de Nantes, tout juste rouvert, et consacrera une exposition aux dessins de la maison Chaumet autour du diadème.



Cesare Sesto (1477-1523), étude de tête de saint Jean-Baptiste (sanguine, vers 1520).

Infos

- Salon du dessin,
Palais Brongniart,
place de la Bourse, du
21 au 26 mars 2018.
<https://www.salondudessin.com>

Bertrand Galimard Flavigny